

Année 2025

**Cours: Se re-connaître**  
**Les Statuts: parcours et miroir**

Samedi 08 mars  
leçon 3B  
Adriana Cosseddu

**Statuts: héritage et prophétie**

Nous sommes en 2007, lorsque d'importantes modifications des Statuts sont approuvées, sur lesquelles Chiara a personnellement travaillé encore en 2003. Les dernières fondations s'inséraient dans l'Œuvre : l'université Sophia, les inondations, quelques changements même dans le gouvernement général...

Mais je voudrais commencer ce temps ensemble par un peu de communion : récemment, j'ai eu l'occasion d'entendre à la radio, par hasard pendant que je conduisais, les paroles d'un prêtre qui disait à peu près ceci :

« Jésus ne fait pas de nous des personnes spéciales, mais il rend spéciale notre façon d'être dans le monde. »

Cela m'a frappée et j'ai pensé : peut-être pourrions-nous dire la même chose, d'une certaine manière, pour les Statuts que Chiara nous a laissés ; ils ne font pas de nous des personnes spéciales en tant que membres de l'Œuvre, mais ils rendent spéciale notre façon d'habiter le monde.

Essayons ensemble de les connaître, au moins un peu, comme si nous marchions sur un chemin guidé par une boussole qui nous oriente : la boussole nous propose quatre directions, indiquées par les points cardinaux, qui nous guident dans la direction à prendre.

Ils deviennent pour nous des mots clés que nous pourrions définir comme suit :

1. héritage ;
2. identité ;
3. actualité ;
4. prophétie.

1. Le premier : héritage

Nous savons tous que l'héritage représente ce qu'une personne laisse derrière elle : généralement ses biens, mais aussi un patrimoine d'idées, de valeurs, ou simplement l'exemple de sa vie : c'est le cas des saints et des fondateurs d'ordres religieux ou de Mouvements dans l'Église, mais nous en faisons aussi l'expérience avec des personnalités comme Gandhi...

Lorsqu'une mère quitte ses enfants, qu'aura-t-elle dans le cœur ? Tout d'abord, que les enfants vivent unis ! Nous nous souvenons tous des paroles de Chiara : « *Soyez une famille !* » Mais nous

savons aussi qu'il y a *un lieu* où Chiara nous explique comment être cette famille : c'est le Préambule des Statuts de l'Œuvre, une page née de la vie pour la vie ; là, Chiara a apposé sa signature, qui précède toute autre norme !

Le Préambule commence par « *La charité mutuelle et constante, qui [...] apporte la présence de Jésus dans la collectivité* » ; donc pas seulement entre quelques-uns, mais sous toutes les latitudes, jusqu'aux derniers confins de la terre.

Les Statuts deviennent ainsi une "*boussole*" et préservent, norme après norme, ce que Chiara a souvent défini comme son héritage : Jésus au milieu. Elle disait de Lui : « S'il y a un charisme que Dieu a mis ici, c'est bien celui du "*deux ou plus sont réunis en mon nom*", c'est-à-dire l'idée de Jésus au milieu, qui ensuite est une idée de Jésus [...] tirée de l'Évangile, [...] une de ses présences (1.6.1969).

En beaucoup d'occasions, cependant, Chiara s'est exprimée en d'autres termes : « *Laisse à ceux qui te suivent seulement l'Évangile.* »

Peut-être la structure juridique des Statuts a-t-elle diminué la force évangélique du charisme ? Revenons sur les mots par lesquels Chiara répondait à la question de l'importance des éléments juridiques : « Pour moi – expliquait-elle – le juridique n'est autre que le calice dans lequel j'ai transvasé tout l'Idéal [...], tout l'Idéal que Dieu m'a donné durant ces années. »

Ainsi, si la petite histoire du Mouvement, étincelle initiale, reste pour nous la « clé très précieuse pour entrer dans l'Évangile » (Chiara, 8 décembre 1972), l'Œuvre même qui en est née, et trouve dans les normes des Statuts son sceau, est appelée à être comme *une autre Marie* : « tout Évangile, rien d'autre qu'Évangile. Et, parce qu'Évangile, elle ne mourra pas » et nous le retrouvons aujourd'hui en plénitude dans l'article 7 des Statuts.

Essayons alors d'ouvrir le petit livre des Statuts, en format de poche, et lisons dans la *Partie I* le Chap. III qui concerne dans l'Œuvre l'*Esprit*, précédé par le *But général : la charité*, dont parle l'article 5. Comment le réaliser ?

Chiara en a donné dans son Journal de 1967 une très belle explication : « parfaits dans la charité, [...] envers tous, signifie voir la beauté en tout et de toutes les vocations de l'Œuvre et de l'Église, saisir le positif de tous les peuples, concourir par cette attitude décidée à la fraternité universelle et à la paix. »

*Un But à rejoindre selon la spiritualité évangélique.*

Et les « *points de la spiritualité* » qui suivent à l'art. 8 sont émaillés de paroles tirées de l'Évangile. Ici, le temps ne nous permet pas de les lire, je citerai seulement - à titre d'exemple - le point 3 de l'article 8 sur la « *Volonté de Dieu* », qui coïncide avec notre engagement « à vivre l'Évangile et à acquérir, en se nourrissant chaque jour de la Parole de Dieu, sa façon de penser, de vouloir et d'aimer » :

et est-ce que ce ne sont pas les paroles que nous lisons dans le Paradis de 49, dans ces « *Préliminaires* » qui, par l'intensité de la vie de la Parole<sup>1</sup> ont préparé à l'expérience mystique qui a suivi ?

Cette *Partie I* des Statuts se termine par Jésus abandonné, qui fait en sorte que l'Idéal ne nous enferme pas dans une dimension intimiste, mais ouvre plutôt notre spiritualité communautaire à une dimension universelle pour étreindre dans l'humanité ces « *tous* » pour lesquels Jésus a donné sa vie.

Cette première partie des Statuts est celle qui contient le « *noyau essentiel* » imprescriptible, l'identité charismatique de l'Œuvre, approuvée dans la forme la plus libre permise par le Code de Droit canon : une « *association privée, universelle de droit pontifical* ». En elle : la Nature, avec les

*éléments constitutifs essentiels* ; le But, qui recueille l'essence du charisme ; l'Esprit, qui préserve la *physionomie charismatique*.

## 2. Et nous voici arrivé au second terme : identité "*incarnée*"

Revenons au 7 décembre 1986 : parlant aux focolarines, Chiara expliquait que les Statuts sont « la chose la plus importante qu'un fondateur doit laisser [...]. Ils sont très importants car ils contiennent toute la vie d'une Œuvre : [...] comment l'Œuvre est faite. Tout est dedans. Comment l'Œuvre est gouvernée, comment elle est guidée [...] ».

Au point de faire dire à Chiara : (outre Jésus au milieu) *la seconde chose qui sauvera l'Œuvre, ce seront les Statuts*.

Dans notre boussole, nous retrouvons ainsi les traits de l'identité de l'Œuvre dans la deuxième partie des Statuts, consacrée à sa « *Structure et composition* » dans la variété des vocations, des subdivisions et des Mouvements à large rayonnement, dans une appartenance à l'Œuvre qui comporte « *des droits et des devoirs particuliers* » (comme l'indique l'article 13).

En effet, dans l'ouverture universelle, font aussi partie du Mouvement (nous le lisons déjà à l'article 1) des chrétiens de différentes Églises et Communautés ecclésiales, des personnes de différentes religions et convictions, que nous considérons dans le respect des différences, mais dans l'horizon commun de l'unité de la famille humaine (comme nous l'indique l'article 6).

Lorsque, après l'approbation des premiers Statuts de l'Œuvre *une*, en 1990, Chiara les a présentés lors de la retraite de l'Assemblée, elle expliquait :

« Les Statuts sont pour l'Œuvre ce qu'est le dessin d'un architecte pour une maison. A la différence que l'architecte doit d'abord faire le dessin puis construire la maison, alors qu'ici la maison vient d'abord, c'est-à-dire qu'une Œuvre est faite et ensuite cette exprime le Statut, elle exprime son idée ; un peu comme le Père qui exprime le Verbe, l'idée de Lui-même. »

Les Statuts, poursuivait-elle, ne sont pas « ceux que l'on fait en ce monde, c'est toute une autre chose », ce sont ceux d'une Œuvre de Dieu, née au sein de la Trinité ; et, dans la reconnaissance du charisme de la part de l'Église catholique toute « leur organisation est aussi expression du charisme ».

Et là, je voudrais revenir à la source, pour partager quelque chose qui m'a profondément touchée : ce sont les mots de Chiara sur Foco, toujours considéré, avec Don Foresi, comme un cofondateur de l'Œuvre. Chiara dit :

« La rencontre avec Giordani a fait mûrir une nouvelle composition de l'Œuvre ; c'est une impression profonde et touchante. [...], lorsque j'ouvre les Statuts de notre Œuvre, approuvés désormais par l'Église pour les siècles. J'y entrevois des réalités qui ne seraient jamais apparues si Foco n'avait pas été là. »

Parce qu'en tant que père de famille, homme politique, écrivain, il portait en lui, une ouverture aux réalités humaines, au point que pour Chiara, il a toujours représenté l'humanité et, avec elle, le « *Mouvement tout entier* ».

Et Foco, presque en écho à Chiara, écrivait dans une lettre du 24 septembre 1964 : « Nous, laïcs mariés, emportons ces trésors en des lieux où ne parviennent d'habitude ni prêtres ni religieuses. [...]. Cet engagement est grand, d'une audace et d'un esprit précurseur révolutionnaires. S'il aboutit, il donnera à l'Église la force décisive pour instaurer un dialogue avec le monde. »

Ainsi, si avec don Foresi se réalisait l'incarnation de l'Œuvre, et avec elle aussi son gouvernement - au Centre et dans les zones - (auquel les parties IV et V des Statuts sont consacrées), avec Foco les portes s'ouvriraient toutes grandes à l'humanité.

Nous nous demandons alors : dans cette réalité si diversifiée de jeunes, de personnes consacrées, de familles, d'enfants, de chefs d'entreprise et de religieux, approfondir l'identité en tant qu'Œuvre la rend-elle autoréférentielle ?

Si nous accueillons les paroles du pape François qui invitait les évêques d'Amérique à « *ne pas regarder vers le bas, enfermés dans l'autoréférentialité, mais toujours vers les horizons de Dieu* », nous nous re-connaissons nous aussi dans l'horizon que les Statuts nous donnent déjà dans le précepte de l'article 3 : pointer notre regard vers *l'ut omnes*, et nous orienter vers le « *renouveau des individus, de l'Église et de la société* ».

### 3. Et nous voici arrivés à la troisième parole : actualité, ou peut-être aussi actualisation

Aujourd'hui, les nombreux conflits, les polarisations multiples, l'incapacité de l'écoute et du dialogue comme "*armes*" alternatives pour gérer les innombrables situations conflictuelles semblent éloigner tout horizon de rencontre, dans l'impossibilité de faire pression sur les puissants et de faire obstacle à la violence ; mais l'amour vit aussi dans le silence de Marie, qui par son "*oui*" a changé le cours de l'histoire. C'est un amour évangélique qui va jusqu'à entrer dans les aspects concrets de la vie de l'Œuvre et des personnes, au point de susciter, dit l'article 23 qui ouvre la Partie 3 des Statuts, des « *œuvres et des activités spécifiques*<sup>3</sup> ».

Les différents aspects, nés de l'Esprit Saint, reflètent, pour Chiara, précisément en vertu de leur origine, la dynamique de « *mort et résurrection* » : « *mort de quoi ? De cet aspect de la vie tel qu'il était conçu auparavant*<sup>4</sup>. »

Il en est ainsi pour le rouge, le premier des aspects de la charité qui devient vie : « *l'ancienne façon de concevoir l'économie* » - qui a conduit aujourd'hui à l'appauvrissement de beaucoup et à l'enrichissement de quelques-uns - est morte, pour donner vie au nouveau, fondé sur la Providence de Dieu et la communion des biens, sans oublier le travail, constitutif de l'homme dans sa dignité (il suffit que nous lisions les articles 24 à 27).

Et l'orange a sa nouveauté dans le rayonnement de l'Idéal au point de donner vie, dans les domaines les plus variés à des « *cellules locales* » qui peuvent, par l'unité en Christ, donner « *une force nouvelle aux personnes* » afin qu'elles puissent, à leur tour, en aider d'autres. (comme l'énonce l'article 38). Aujourd'hui, nous pourrions aussi les imaginer comme des « *cellules de paix* », animées par l'amour pour contrecarrer les rancœurs et guérir les blessures, dans les écoles, les bureaux, les maisons.

Et le jaune, quelle nouveauté dans la prière ? Il ne s'agit pas de formules à réciter à l'occasion, mais plutôt de prier "*toujours*" afin de refléter les paroles de Jésus sur le devoir de prier toujours, mais de la manière typique qui pour nous « *est l'amour du prochain* » (comme l'énonce l'article 47), jusqu'à tout perdre : [perdre] aussi Dieu pour Dieu dans le frère, et trouver dans le frère l'union à Dieu.

Et le vert ? Au cœur, Jésus au milieu, en Lui la « *santé spirituelle* » ; mais c'est un aspect qui change de façon décisive notre regard aussi sur la santé et la maladie : « *Si le grain de blé ne meurt pas [...]*

Et, à contre-courant de la culture qui prône aujourd'hui l'euthanasie, regarder les malades comme des « *hosties vivantes* » (c'est ce qu'on lit à l'article 57).

Un regard nouveau qui s'élargit encore à la protection de la Création, à préserver par notre engagement dans l'écologie, parce que tout est reçu en don, et toute vie a besoin d'être aimée.

Ensuite, le bleu, pour raconter la beauté de Dieu Amour et apparaître comme ses dignes enfants... (lisons-nous à l'article 60).

Et nous pourrions continuer... mais avec simplicité, nous pourrions faire ressortir des Statuts le fil d'or qui, dans la « *lumière blanche* », compose et distingue les multiples couleurs : c'est l'Évangile, qui, avec ses Paroles, constelle les normes sur les aspects de notre vie (nous en retrouvons beaucoup de l'article 24 à l'article 72).

Les Statuts en deviennent ainsi le miroir, non pas pour nous regarder presque avec autosatisfaction, mais pour nous mettre au diapason, aujourd'hui encore, avec un style de vie né de l'Évangile : en endossant la tenue adéquate, en fonction de l'époque et de notre personnalité, prêts à l'ajuster et à la renouveler pour vivre le quotidien d'homme parmi les hommes, et « associés aux projets de Dieu sur l'humanité, tracer dans la foule des chemins de lumière », tout en partageant « avec chacun la honte, la faim, les coups, les joies brèves ».

C'est ce qu'a fait Jésus, qui ne s'est pas soustrait à l'histoire de son temps, mais qui en a été le protagoniste.

#### 4. Et nous voici arrivés à la quatrième parole : prophétie

Revenons aujourd'hui quelques instants sur une question adressée à Chiara : « Peux-tu nous dire ce que représentent pour toi les Statuts ? »

« Ils sont la chose la plus précieuse du Mouvement ! » ; et, en cette circonstance, Chiara poursuivait : « Là, il y avait la grâce de prophétie, le don de la prophétie ; à l'époque, alors qu'il n'y avait rien, nous voyions déjà l'avenir. »

Et c'est ce que Chiara remettra aux Gen lorsqu'elle les rencontrera en 2001 : ce qui est décrit dans le Statut est la « *carte d'identité* » de l'Œuvre (comme un *enfant* qui a ces yeux, ces cheveux), et elle leur confie deux choses : « la fidélité au fondateur ou à la fondatrice, et Jésus au milieu - et elle conclut - Il vous éclairera. »

Vers où ? Le but, qui est « *entre les chrétiens, l'unité, et entre tous, la fraternité universelle* ».

Un objectif sans fin, au regard duquel Chiara, s'adressant en 2001 aux Communautés de Tchèque et de Slovaquie, recommandait de prendre le large avec les dialogues, les *inondations [de l'esprit]*, concrétisations de l'Idéal. Donc, dans l'Œuvre : « *maintenir, développer, approfondir* », avec la certitude que la maison bâtie sur le roc ne s'écroulera pas, « *et pour nous, disait-elle, le roc, c'est l'unité* ».

En ce temps de conflits, de haine et de violence, l'engagement dans l'Œuvre est résolument à contre-courant : *mettre en œuvre et réaliser*, aussi avec les autres, le plus parfaitement possible, le « *commandement nouveau* » de Jésus :

« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jn 15,12-13). » (dit l'article 8, au point 5).

C'est la voie de l'unité, qui devient dialogue, pour porter dans l'Église et dans le monde ce qui manque.

L'unité ouvre de nouveaux horizons aussi dans l'Église d'aujourd'hui, dans son parcours synodal, pour porter le don de notre expérience et générer, si l'on peut dire, une Église "*mariale*", où, comme Marie pleinement "*laïque*", nous pouvons engendrer Jésus pour le monde (comme le dit l'article 2). Et si le monde est un livre à lire, l'histoire est un livre à écrire.

Essayons, avant de conclure, de parcourir ensemble, en regardant l'humanité et l'Église, l'article 6 des Statuts sur le But spécifique, et de projeter dans l'avenir les nombreuses voies pour le réaliser.

À Noël précisément, le pape François nous a invités, dans les tourments de notre temps, à chercher et à vivre l'amour dans le « *don merveilleux* » de l'amour réciproque qui ouvre les portes de la fraternité. N'est-ce pas là notre spécificité ?

Dans son discours à l'ONU, en 1997, Chiara déclarait que face aux guerres et aux nombreuses justifications que l'on trouvera toujours pour les engendrer, il fallait "*un supplément*", enraciné dans la « valeur de l'amour », puisque – je cite - « L'avenir du monde, [...] sa capacité à progresser, à trouver des solutions à ses conflits, à ses crises, dépend uniquement de la prise de conscience des individus et de l'engagement des personnes<sup>5</sup>. »

Du reste, on lit dans le *Préambule* de la Constitution de l'UNESCO, entrée en vigueur en 1946: « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »

C'est une réalité de vie qui se renouvelle toujours, en raison de sa capacité à générer au lieu de la confrontation, et par la force des parcours de réconciliation, non seulement de bonnes pratiques, mais une culture de la rencontre.

Ainsi, dans les relations où le respect de l'autre sait se faire écoute et dialogue, des voies s'ouvrent pour construire une « *culture de la paix* », ciment de l'unité des peuples (et ici, c'est très beau de lire la Partie IX des Statuts).

Et "*respect*" est le mot choisi pour cette année 2025 par l'encyclopédie Treccani en Italie.

Et encore, c'est très beau d'entendre à nouveau ce que le Pape François indique aujourd'hui à toute l'Église, précisément pour rendre visible et fructueux l'œcuménisme, avec des mots qui se font presque l'écho de la vie de communion dans l'Œuvre (à laquelle est consacrée la Partie VII des Statuts). Le Pape encourage à :

cheminer ensemble, prier ensemble. Le scandale doit être surmonté en faisant les choses ensemble avec des gestes d'unité et de fraternité. Le dialogue œcuménique n'est pas une discussion, c'est un « *échange de dons* » et nous, chrétiens, pouvons annoncer à tous la force de l'Évangile. Parce que ce qui nous unit est bien plus grand que ce qui nous sépare. L'unité ne viendra pas comme un miracle à la fin, elle vient en chemin, l'Esprit Saint la réalise sur le chemin, marcher ensemble, c'est déjà construire l'unité.

Ou encore, pensons aux nombreuses réalités générées par le charisme et qui sont aujourd'hui des réalités de l'Église : le rapport même et le dialogue avec les différentes religions (que nous trouvons dans la *Partie VIII* des Statuts), dont on a dit récemment dans le milieu ecclésial qu'il s'agissait d'un « *parcours révolutionnaire* ».

Mais un dernier mot pourrait être celui lancé par le pape François à l'occasion de la rencontre des Jeunes à Vancouver, en 2017, « *The future you* » ; il disait :

« L'avenir de l'humanité n'est pas seulement entre les mains des politiciens, des grands dirigeants, des grandes sociétés [...]. L'avenir est avant tout entre les mains des personnes qui reconnaissent l'autre comme un "*toi*", et eux-mêmes comme un élément du "*nous*". [...]

Un seul individu suffit à faire vivre l'espérance et cet individu peut être toi. Et ensuite, il y en aura un autre, et encore un autre, jusqu'à ce que cela devienne un "nous". Est-ce que l'espérance commence quand nous sommes un "nous" ? Non. Elle commence avec une seule personne. Quand il y a un "nous", c'est une révolution qui commence. »

Ce sera Jésus, présent sur notre chemin de par le monde, qui la réalisera, et avec elle, pourra se réaliser la vocation de l'Œuvre, expliquée dans « la Fable fleurie le long du sentier Foco » : « *Faire de la terre un firmament.* »

